



La responsabilité de l'Initié

L'Initiation est le point de départ, la mise en chemin en vue d'une réalisation spirituelle qui doit mener à l'Unité. Les différents symboles et le déroulé du rituel, notamment les voyages à travers les éléments primordiaux de la vie, démontrent son caractère immuable, intemporel. Cependant, l'Initiation au 21^e siècle engendre un nouveau défi : se sauver de tout ce qui pousse l'humanité vers son propre effondrement.

Par le F.: André Nahum de la Loge *Liberté à l'O.* de Lausanne

L'Initié effectue un travail sur lui-même : l'Unité dont il est question signifie l'anéantissement de tout ce qui porte l'Homme à la division, les passions, les désirs exacerbés, la violence, la méfiance vis-à-vis des autres. L'Initié ne peut avancer que s'il arrive à vaincre sa peur d'avancer, et à réduire son *ego* à la plus simple expression, comme l'explique le F.: Alain Subrebot: «La pratique initiatique a pour but d'ébranler les défenses de l'*ego* et de restaurer l'être dans sa pleine et totale intégrité et dynamique; elle implique le «ne-pas-fuir», et le «faire face à tout», d'une manière spontanée, désinhibée, naturelle.»

Engagé dans cette dynamique, l'Initié rayonne autour de lui, devenant un exemple pour les autres. Cependant, pour que l'on s'approche de l'Unité ultime, pour que règnent sur terre la fraternité, la tolérance et la solidarité, le travail intérieur ne suffit pas. Nous sommes là pour construire le Temple Idéal de l'Humanité. Nous constatons que, malgré certaines avancées en matière de droits de l'Homme et de bien-être matériel dans certaines parties du monde, l'idéal semble s'éloigner de plus en plus. Le monde est gagné par la violence, le repli identitaire, les guerres, l'égoïsme matérialiste. L'Initié étant un Homme dans la cité, il doit se montrer plus vigilant à notre époque, non seulement parce que les

Hommes manquent à leurs devoirs et qu'il faut préserver les valeurs des démocraties, mais aussi parce que l'humanité fait face à de nouveaux dangers.

Appréhender le réel

Dans les temps anciens, les changements concernaient surtout les empires qui se créaient, s'agrandissaient, puis s'écroulaient. Il n'y avait pas de sauts technologiques cruciaux et les gens vivaient selon un rythme qui ne s'accélérait pas ou peu. Après la révolution industrielle du 19^e siècle, le monde s'est mis à changer de plus en plus vite. Actuellement, les avancées technologiques se font très rapidement rendant obsolètes, en quelques années à peine, les précédentes inventions dans le

**Une société plus
sobrie et plus
fraternelle**

L'emploi frénétique des smartphones, tablettes et autres appareils ne favorisent pas une communication véritable entre les humains, mais bien plutôt des échanges superficiels.
(Photo © wikimedia).



« Nous sommes Mozart ! »

Contrôler les risques

Un autre sujet d'inquiétude, et non des moindres, porte sur l'IA. Nul doute que celle-ci constitue un saut technologique majeur. Laissons à chacun le soin de se faire une opinion sur la nécessité de l'IA. Ce qui nous préoccupe est d'un autre ordre : on prédit que l'IA sera plus intelligente que l'Homme. En soi, ça ne pose peut-être pas de problème. En revanche, lorsqu'on vous dira : laisse l'IA décider à ta place puisqu'elle est plus intelligente, vous ne serez pas d'accord ; vous répondrez : l'IA est dépourvue d'émotions, de sentiments, d'intuition. On vous rétorquera : mais tant mieux, l'IA est objective, elle est « neutre » ; et sans doute certains se laisseront convaincre. Puis, un jour, elle s'imposera, sans qu'on ne trouve rien à y redire. Elle se servira, sans vergogne, du pillage de nos données personnelles, déjà engagé par les réseaux sociaux.

Même le professeur Michael Wade de l'IMD, favorable à l'IA, recommande de contrôler les risques liés à cette technologie (Le Temps du 3.10.2024). En même temps, le gouverneur de Californie décide de ne pas la réguler, car c'est le business qui compte !

domaine de la communication, notamment. L'emploi frénétique des smartphones, tablettes et autres appareils ne favorise pas une communication véritable entre les humains, mais bien plutôt des échanges superficiels, réduisant les capacités intellectuelles des utilisateurs et conduisant à la circulation de *fake news*, auxquels ils se fient plutôt qu'à des canaux sérieux d'information.

Comment analyser cette situation ? L'Homme a toujours lutté contre le temps et la finitude. Il croit que plus il ira vite, plus il gagnera sur le temps, ce qui est une illusion. En outre, il vit sous le joug d'un puissant matérialisme qui le pousse à toujours consommer davantage. Il estime que si ses voisins disposent des derniers outils technologiques, il doit les posséder également. Les concepteurs et producteurs de ces outils sont eux, motivés par l'appât du gain. Loin de nous l'intention de vouer le progrès technologique aux gémonies. Les progrès des 19^e et 20^e siècles étaient nécessaires et utiles ; pour ceux du 21^e siècle, certains paraissent utiles et d'autres futiles. Dit comme cela, ça peut paraître provocateur. En matière de médecine, par exemple, on continue à observer de réels progrès ; même si on constate aussi que certaines maladies ne prolifèrent qu'à cause de notre modèle de civilisation. Les avancées en matière d'énergie durable sont non seulement utiles, mais vitales. Ici aussi le bémol vient du modèle de civilisation, car en l'absence d'une exploitation effrénée des ressources de la planète, la transition aurait pu se faire sans douleur, sans urgence.

Dans le sillage des philosophes positivistes, beaucoup considèrent et certains continuent à croire que le progrès technique fait partie d'un grand dessein et d'un grand destin pour l'humanité ; observons que tout est relatif et que certaines inventions deviennent aussitôt, par le jeu du marketing, des besoins de

consommation, par exemple pour communiquer encore plus vite, passer de la 5G à la 6G, etc. Ces inventions et leur production de masse contribuent au pillage des ressources et à la pollution. Où donc se trouve le grand destin ? N'est-il pas dans un équilibre qui tient compte des besoins matériels réels et de certaines valeurs humanistes ?

Faire preuve de vigilance

L'Initié du 21^e siècle doit donc observer tout cela avec une certaine distance, d'autant plus que la profusion de l'information – et de la désinformation – qui circule a tendance à nous faire perdre notre lucidité, et à créer de la confusion dans notre façon d'appréhender le réel. Ainsi, au lieu de nous rapprocher de l'Unité, de réunir ce qui est éparé, le monde qui nous entoure augmente la multiplicité et la dispersion. Cela me semble être le plus grand défi auquel nous sommes confrontés. Il ne s'agit pas de revenir en arrière ni de prétendre que le monde se portait mieux avant ; toutefois, une société plus sobre et plus fraternelle semble de mise.

Comme déjà précisé, les Francs-maçons doivent faire preuve de vigilance face à tous ces défis. Ils doivent être des acteurs dans la société pour en réduire les risques et pour aller vers un monde pacifié, où l'amour du prochain a un sens. L'Initié a une responsabilité face au désarroi et au manque de repères spirituels. D'un autre côté, les progrès matériels libèrent du temps pour s'occuper de ce qui constitue l'essence même de l'Initiation : l'élévation spirituelle.

L'Initiation au 21^e siècle n'est pas différente, mais elle engendre un nouveau défi : se sauver de tout ce qui pousse l'humanité vers son propre effondrement et traverser une période de souffrances pour en sortir par le haut, vers le retour à l'Homme primordial. Nous nous vêtions de blanc et de noir comme les touches d'un piano. Nous sommes Mozart ! ■